

95 | CORMEILLES-EN-PARISIS - L'ISLE-ADAM Ces espaces avec vue sur l'eau sont très prisés par une clientèle locale amatrice de navigation et en quête de fraîcheur, alors que les épisodes de canicule se multiplient.

Dans le sillage des marinas, des quartiers modernes en plein essor

Marie Persidat

LE CHANTIER tourne encore à plein régime sur le terrain voisin, et les locaux commerciaux sentent la peinture toute fraîche. Mais il flotte déjà comme un air de détente dans le port flambant neuf de Seine Parisii, à Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise). « Franchement, quel cadre ! Voir l'eau tous les jours, c'est une chance », souffle Typhaine, qui s'apprête à ouvrir une fromagerie dans ce nouveau quartier. Les logements ne sont pas achevés (750 ont été livrés, il y en aura 1 200 à terme), les boutiques sont encore en travaux, mais la marina, qui vient d'être inaugurée, a accueilli ses premiers bateaux de plaisance. Et visiblement, cela suffit à attirer les foules.

« C'est déjà un premier succès, dès qu'il fait beau, il y a du monde qui vient se balader, constate le maire (LR), Yannick Boëdec. Ce sera un lieu de promenade qui va drainer un public bien au-delà de Cormeilles. C'est bête à dire, mais quand on est au bord de l'eau avec les bateaux, on a vraiment l'impression d'être en vacances ! »

La boulangerie, premier commerce du quartier à avoir ouvert, confirme. « Le week-end, on est débordés », soufflent les vendeuses. Sage-ment amarrés au pied des immeubles neufs, quelques bateaux, dont certains très luxueux, attirent l'œil. Et ce n'est qu'un début... Île-de-France tourisme et territoires, structure de la région qui est propriétaire du port, assure que les 110 anneaux (80 en bassins et 30 le long de la berge de la Seine) seront bientôt occupés. D'ici au début de l'été, une soixantaine de bateaux sont prévus, et une trentaine d'autres réservations supplémentaires sont déjà actées pour septembre.

Une clientèle de plaisance locale à 80 %

La structure estime qu'environ 80 % des anneaux seront loués par des résidents (du quartier, de Cormeilles-en-Parisis ou des villes alentour) et 20 % resteront dédiés au tourisme de passage. « Nous répondons vraiment à une demande, assure Christophe Decloux, directeur général



d'Île-de-France tourisme et territoires. Le marché de la marine de plaisance est énorme. Dans certains ports fluviaux de France, il y a des années d'attente avant d'avoir une place. »

En investissant 1,35 million d'euros pour créer la marina, la région veut favoriser le tourisme fluvial, « un slow tourisme plutôt vert et durable ». De Cormeilles, il faut compter quatre à cinq heures de navigation pour se rendre à Paris (avec les passages d'écluse) et un jour et demi pour aller jusqu'au Havre (Seine-Maritime). L'avenir dira si le site fait venir beaucoup de touristes par voie navigable. Les promeneurs terrestres, en tout cas, sont conquis. « C'est un peu comme à Saint-Tropez, on se balade pour aller voir les bateaux », assure Christophe Decloux.

À quelques kilomètres de là, toujours dans le Val-d'Oise, à L'Isle-Adam, qui a ouvert son

port de 139 anneaux en 2022, on constate le même effet balade du dimanche. Mais la carte postale ne suffit pas à vendre du rêve toute l'année. « L'expérience montre que le quartier vit extrêmement bien à la belle saison mais l'hiver, c'est un peu plus compliqué », reconnaît le maire (LR), Sébastien Poniatowski.

Des villes ambitieuses

En réaction, la municipalité se prépare à prendre une nouvelle place dans la gestion du port. Si la ville est bien propriétaire du foncier, c'est l'aménageur du nouveau quartier – désormais terminé –, Eiffage, qui est responsable de la marina via un bail commercial signé en 2018. Contrat que la société a ensuite confié à un gestionnaire (Sodeport) en sous-location.

« Sept ans après, Eiffage n'a plus de rôle dans la vie du quartier, c'est normal que la ville reprenne la main, estime

Cormeilles-en-Parisis (Val-d'Oise). Tout un quartier est en cours de construction (sur 1 200 logements, 750 ont été livrés) autour du nouveau port qui vient d'être inauguré.



L'expérience montre que le quartier vit extrêmement bien à la belle saison mais l'hiver, c'est un peu plus compliqué

Sébastien Poniatowski, le maire (LR) de L'Isle-Adam

Sébastien Poniatowski. Nous avons vu ce qui allait ou pas. Il y a des améliorations à apporter. »

Début 2027, la municipalité va donc résilier le bail et lancer un appel d'offres pour choisir elle-même son gestionnaire. Le maire a déjà une priorité : « Notre particularité, c'est que nous avons une écluse (pour accéder à la marina), je souhaite étendre le nombre d'ouvertures, notamment pendant la période estivale. C'est important que les bateaux puissent rentrer même s'il est tard. »

Un espoir pour Port Cergy

En facilitant l'accès, la mairie espère attirer davantage de bateaux, même si elle assure que le port n'a pas vocation à être tout le temps rempli à 100 % : « Notre but, c'est d'être une halte fluviale pour les péniches et les bateaux qui viennent du nord de l'Europe, il

faut de la place pour ces touristes. » La ville a certes des atouts en la matière avec son cadre bucolique, mais le port de Seine Parisii ne risque-t-il pas malgré tout de lui faire de l'ombre ? « Je pense vraiment que la navigation sur la Seine n'a rien à voir avec celle de l'Oise », juge l'élu.

À l'instar de la ville de L'Isle-Adam, l'agglomération de Cergy-Pontoise a déjà repris la main sur le port de Cergy, en le rachetant l'année dernière pour 1 € symbolique. Dans ce cas précis, la petite marina historique avec ses soixante anneaux était en perdition. Et il était impensable de voir disparaître le « principal lieu touristique et d'animation » de la ville. Décidément, les ports de plaisance font l'objet de toutes les attentions de la part des collectivités. Et avec la multiplication des périodes de chaleur intense, on comprend pourquoi.